

[Text]

Well, we got American Express. Are American Express rates appreciably lower than the banks, or have they joined the herd? They have the same interest rates as the banks on credit cards. They haven't brought any competition and brought the rates down. That is what you said.

Ms Lister: But you still haven't read the paragraph before that. It is another one where it hits the interest rates and the spread.

Mr. Simpson: Let me answer the question. If you are going to selectively quote from our speech, the national president went to the bankers head-on and read them the riot act on a number of issues. The problem is that you have an oligopoly in certain sectors of the financial institution. AMEX was allowed in as an entrant to try to compete. Is it enough is a fair question.

We are here today obviously because we are seeing that what we think is working as a competition in a marketplace is in fact not working. We are saying the same things, Mr. Rodriguez. We are saying that this marketplace isn't working and we are calling for the competition bureau to look at why. We are calling upon this committee to keep the pressure on to ensure that in fact we do see a competitive market.

Mr. Rodriguez: I recall very vividly in 1989 when the Consumers' Association came. Now remember, that followed the previous episode with credit cards. I put forward and I have a private member's bill that calls for a floating cap. You said at the time we cannot put a floating cap on that at all, that competition is going to bring it down. Well here we are two years later and we have the same problem. You are saying to Members of Parliament that the Consumers' Association wants this committee to put sufficient pressure on credit card users that significantly. . . Well I am sorry, but all of this has been salutary for one month, and then lo and behold two years later we are back dealing with the same thing. When this committee recommended a tough measure like a floating cap, lo and behold you weren't there supporting the committee. Now you are saying it is an oligopolistic system and there is no competition.

• 1905

You said recently in the paper about our proposal for a floating cap that competition is going to do it. I want to tell you, brothers, you are living in dreamland. Two years from now we will be back here again and you will be the witnesses sitting in the chair. We will be doing the same study over again.

Mr. Simpson: So the question is what is the committee going to do about it, Mr. Rodriguez?

Mr. Rodriguez: No, I want to ask why you didn't support this committee's proposal for a floating cap, and will you do it now?

[Translation]

Parlons donc d'American Express. Est-ce que les taux des cartes American Express sont nettement inférieurs à ceux des banques, ou est-ce qu'ils ont rejoint le groupe? American Express pratique les mêmes taux d'intérêt que les banques sur leurs cartes de crédit. Il n'y a eu aucun élargissement de la concurrence, et les taux n'ont pas baissé. Voilà ce que vous avez déclaré.

Mme Lister: C'est le paragraphe qui précède qu'il fallait lire. Là encore, nous nous en prenons aux taux d'intérêt et à l'écart entre les taux.

M. Simpson: Laissez-moi répondre à la question. Puisque vous citez notre discours en le tronquant, je vous signale que notre président national s'en est pris directement aux banquiers et leur a fait la leçon sur un grand nombre de points. Le problème, c'est qu'il y a un oligopole dans certains secteurs couverts par les institutions financières. AMEX a été autorisée à entrer sur le marché pour exercer sa concurrence. Est-ce suffisant? Ça, c'est une autre question.

Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est évidemment parce qu'il y a des éléments qui devraient renforcer la concurrence sur le marché et qui à notre avis ne fonctionnent pas. Nous disons les mêmes choses, monsieur Rodriguez. Nous disons que ce marché ne fonctionne pas et nous demandons au Bureau de la concurrence d'en trouver les raisons. Nous demandons au comité de continuer à faire pression pour que l'on ait un véritable marché concurrentiel.

M. Rodriguez: Je me souviens très bien de la comparution de l'Association des consommateurs en 1989. Rappelez-vous, c'était à la suite de l'épisode précédent concernant les cartes de crédit. J'avais déposé à l'époque, et j'ai encore, un projet de loi d'initiative parlementaire exigeant l'imposition d'un plafond mobile. Vous nous aviez dit à l'époque qu'il n'était pas nécessaire d'imposer un plafond mobile, que la concurrence allait faire baisser les taux. Eh bien, deux ans ont passé, et nous en sommes toujours au même point. Vous dites aux députés que l'Association des consommateurs veut que le comité fasse suffisamment pression sur les émetteurs de cartes de crédit pour que les choses changent véritablement. . . Je regrette, mais cette solution n'a marché que pendant un mois, et nous revoilà, deux ans plus tard, aux prises avec le même problème. Lorsque notre comité a voulu recommander une mesure ferme comme l'imposition d'un plafond mobile, vous avez refusé de l'appuyer. Voilà aujourd'hui que vous nous dites que nous sommes en présence d'un oligopole et qu'il n'y a pas de concurrence.

Vous avez déclaré récemment dans un document traitant de notre proposition de plafonnement mobile que la concurrence allait se charger du problème. Mes amis, je crois que vous rêvez. Dans deux ans, il vous faudra revenir à nouveau témoigner devant ce même comité. On reparlera encore et toujours du même problème.

M. Simpson: La question est donc de savoir ce que le comité pense faire à ce sujet, monsieur Rodriguez.

M. Rodriguez: Non, ce que je veux savoir, c'est pourquoi vous n'avez pas appuyé la proposition du comité qui voulait imposer un plafond flottant, et pourquoi vous l'appuyez à l'heure actuelle.